

# La morphologie et l'origine des mots (dérivation, composition, emprunts)

## Introduction

Le vocabulaire français n'est pas figé : il s'enrichit et se transforme en permanence. Connaître la manière dont les mots se forment (morphologie) et dont ils apparaissent ou évoluent (étymologie) permet de mieux comprendre les textes et d'élargir son lexique. Trois mécanismes principaux sont à distinguer : la **dérivation**, la **composition** et les **emprunts**. À ceux-ci s'ajoutent des procédés contemporains comme les sigles et les abréviations.

## La dérivation : l'apport des préfixes et suffixes

La dérivation consiste à créer un mot nouveau à partir d'un radical déjà existant. L'ajout d'un préfixe modifie le sens du mot sans changer sa catégorie grammaticale : **refaire** signifie « faire de nouveau », **invisible** veut dire « qui ne peut être vu », et **antidote** exprime l'idée d'opposition. Le suffixe, lui, transforme souvent la catégorie grammaticale : à partir de **chanter** on forme **chanteur** (« celui qui chante »), **rapidité** vient de **rapide**, et **mangeable** de **manger**. La dérivation organise ainsi des familles de mots qui facilitent la compréhension et l'apprentissage.

### À retenir

La dérivation crée des familles lexicales. Le préfixe agit sur le sens, le suffixe sur la fonction grammaticale ou la nuance.

## La composition : des mots simples aux mots hybrides

La composition associe plusieurs éléments pour créer un nouveau mot. On la rencontre dans les mots composés du français courant comme **porte-manteau**, **gratte-ciel** ou **chef-d'œuvre**. Elle s'observe aussi dans les mots savants mêlant grec et latin, comme **télévision** (*têle* « loin » + *visio* « action de voir ») ou **biologie** (*bios* « vie » + *logos* « science »). Ces mots hybrides sont très fréquents dans le vocabulaire scientifique et technique, de **microbiome** à **photovoltaïque**, car ils permettent de nommer des réalités nouvelles avec précision.

### À retenir

La composition permet de condenser le sens en associant plusieurs éléments. Les mots hybrides, omniprésents dans le lexique scientifique, facilitent la désignation de notions complexes.

## Sigles, acronymes et abréviations

Le français moderne produit aussi des mots par réduction :

- Les **sigles** se lisent lettre par lettre : **SNCF, RATP, CNRS**.
- Les **acronymes** se prononcent comme des mots : **Ovni, Unesco, Laser**. Certains sont si intégrés qu'on oublie leur origine étrangère.
- Les **abréviations** raccourcissent un mot courant : **prof** (professeur), **télé** (télévision), **aprem** (après-midi).

### À retenir

Sigles, acronymes et abréviations finissent parfois par se comporter comme de vrais mots.

## Les emprunts : un moteur historique du lexique

Les emprunts sont essentiels pour comprendre l'évolution du français. Certains viennent du latin et du grec, qui constituent les racines majeures de notre lexique savant : **école, philosophie, théâtre, médecine, démocratie**. D'autres s'expliquent par l'histoire des échanges.

L'arabe a enrichi le français de nombreux termes transmis par le commerce, la science et la médecine médiévale : **alcool** (ar. *al-kuḥl*), **algèbre** (*al-jabr*), **sirop** (*šarāb*), **sucre** (*sukkar*). Le mot **toubib** vient de l'arabe classique *ṭabīb*, qui signifie « médecin ». Le mot **café** illustre un chemin plus complexe : d'abord *qahwa* en arabe, devenu *kahve* en turc, puis *caffè* en italien, avant d'arriver en français.

Les langues indo-iraniennes et persanes ont également laissé leur trace. Le persan a donné **bazar** (*bāzār*). Le mot **orange** descend du sanskrit *nāra ṅga* via l'arabe et l'espagnol.

L'italien, au temps de la Renaissance, a introduit des termes liés aux arts et à l'architecture comme **balcon, fresque, piano, sonnet**. L'espagnol et le portugais, grâce aux grandes découvertes, ont transmis des mots désignant des produits exotiques comme **cacao, ananas, moustique**.

À l'époque contemporaine, c'est l'anglais qui domine. Il fournit des termes techniques et sociaux comme **week-end, parking, challenge, football**. Certains cohabitent avec des équivalents français, par exemple **courriel** face à **e-mail**, mais beaucoup s'imposent durablement.

Enfin, les emprunts viennent aussi de plus loin. Le mot **ketchup** dérive du malais **ketjap**, désignant une sauce fermentée, repris par l'anglais et transformé en condiment à base de tomate. Le chinois, via le hokkien (*ke-tsiap*, « saumure de poisson »), a probablement influencé la forme. Les langues régionales françaises ont aussi marqué le lexique : **bijou** viendrait du breton *bizou* (« bague »), **goéland** du breton

*gwelan*. Enfin, des noms propres sont devenus des noms communs : **bougie** (ville de Béjaïa en Algérie, centre de production de cire), **champagne** (région viticole), **camembert** (village normand).

### À retenir

Les emprunts reflètent l'histoire des échanges. Suivre leur cheminement permet de comprendre à la fois l'évolution du sens et la diversité du français.

## L'intérêt de l'étude morphologique et étymologique

Connaître la formation et l'origine des mots aide à deviner le sens d'un mot nouveau. Un élève qui rencontre **antipathie** peut identifier le préfixe **anti-** (« contre ») et le radical **-pathie** (« sentiment ») pour comprendre « sentiment hostile ». Cette approche favorise aussi la mémorisation : on retient mieux en regroupant les mots en familles lexicales comme **prévisible, imprévisible, prévision**. Elle éclaire enfin les textes littéraires et scientifiques, où abondent mots hybrides et emprunts. Elle donne également à l'écriture une plus grande précision en permettant de choisir des mots justes et expressifs.

### À retenir

Morphologie et étymologie sont deux clés pour enrichir le vocabulaire, comprendre les textes et affiner son expression.

## Conclusion

Le français s'est construit par dérivation, composition, sigles et abréviations, mais aussi par une longue histoire d'emprunts. Ces mécanismes expliquent la vitalité du lexique. Les maîtriser permet d'interpréter les textes littéraires, d'analyser les choix d'un auteur, et de s'adapter aux mots nouveaux qui apparaissent sans cesse dans la société contemporaine.